

Passeport santé pour l'Afrique

Pierre Aubry, Bernard-Alex Gaüzère, Éditions universitaires européennes, 2015, 444 pages, 53,90 €



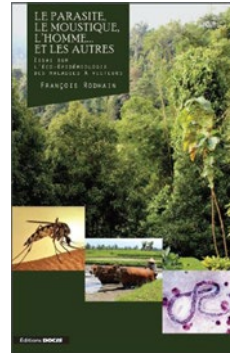
En Afrique, le voyageur est exposé à plusieurs désagréments et maladies bénignes ou graves. La proportion de voyageurs malades varie selon les pays et les conditions de séjour. Plusieurs voyageurs meurent chaque année du paludisme ou de la fièvre jaune. Les maladies tropicales sont pour la plupart évitables à condition d'appliquer des mesures de prévention simples mais rigoureuses : règles d'hygiène, vaccinations, lutte contre les insectes, médicaments préventifs essentiellement contre le paludisme. L'intense circulation des hommes doit se doubler de celle de l'information. Ce passeport santé contient également des conseils pour les voyageurs particuliers : enfants, femmes enceintes, personnes âgées, diabétiques, immunodéprimés, dialysés, sportifs, immigrants rentrant au pays... Rédigé par des médecins tropicalistes enseignants, il entend contribuer à une meilleure connaissance des risques encourus par les voyageurs ou les expatriés se rendant en Afrique. Les voyageurs et les résidents en Afrique, ainsi que les professionnels de santé, trouveront dans cet ouvrage, pays par pays, maladie par maladie, tous les éléments du conseil au voyageur avant le départ, sur place ou au retour.

Pierre Aubry : médecin, membre correspondant de l'Académie des sciences d'outre-mer, ancien professeur de médecine tropicale du service de santé des armées, professeur visiteur de l'université de Bordeaux.

Bernard-Alex Gaüzère : médecin, praticien hospitalier au CHU de La Réunion, professeur visiteur de l'université de Bordeaux.

Le parasite, le moustique, l'Homme... et les autres : essai sur l'éco-épidémiologie des maladies à vecteurs

François Rodhain, Éditions DOCIS, 2015, 448 pages, 39 €



Ce livre, rédigé par un des plus grands spécialistes de l'épidémiologie, constitue une introduction à la discipline de l'entomologie médicale dans la mesure où y sont présentés les mécanismes qui gouvernent la transmission d'agents infectieux par les insectes et les acariens et les relations que les microbes et les arthropodes ont pu nouer. Il permet au lecteur de mieux

comprendre le fonctionnement de ces associations complexes et le rôle joué par chacun des organismes impliqués au sein de ces systèmes biologiques perpétuellement évolutifs. Cet ouvrage est destiné, en premier lieu, aux étudiants en entomologie médicale mais aussi à un lectorat plus large, intéressé par les maladies infectieuses ou même simplement à des esprits curieux de certains aspects du fonctionnement de la biosphère.

Depuis leur apparition, il y a plus de 400 millions d'années, les insectes coexistent sur la Terre avec les virus, bactéries et autres parasites. Dès lors, les rencontres entre les uns et les autres étaient inévitables. Ils ont eu tout le temps nécessaire pour faire connaissance, pour nouer des relations et aboutir ainsi à la constitution de systèmes biologiques d'une grande complexité. Ce sont les « systèmes vectoriels », impliquant d'une part des micro-organismes éventuellement pathogènes, d'autre part des vertébrés (animaux sauvages, animaux domestiques et hommes) qui les hébergent, enfin des vecteurs, insectes et acariens, qui les transmettent.

Les maladies « à vecteurs » constituent une part importante de la pathologie infectieuse. La seule énumération de quelques-unes d'entre elles suffit pour en évoquer les terribles ravages. Les épouvantables épidémies de fièvre jaune, de peste ou de typhus, les multiples facettes de la maladie de Lyme, la progression de la fièvre catarrhale ovine et de la dengue, la déchéance entraînée par la maladie du sommeil, la disparition de tant d'enfants victimes du paludisme, les monstrueux éléphantiasis des filarioses lymphatiques, le désespoir des éleveurs aux prises avec les

maladies dévastatrices que sont les babésioses, la fièvre de la vallée du Rift et la peste équine, la brusque arrivée du virus West Nile sur le continent américain sont là pour nous rappeler que ces affections figurent souvent parmi les plus redoutables auxquelles nous nous trouvons exposés. Tout approximatif qu'ils soient, les chiffres que l'on nous annonce régulièrement amènent à réfléchir sur l'impact considérable de ces affections, dont beaucoup sévissent dans des pays économiquement défavorisés pour lesquels elles constituent des handicaps majeurs au développement, diminuant fortement la capacité de travail, la production agricole et pastorale, la scolarisation, etc. Ce mode de transmission d'agents infectieux par des vecteurs n'a donc rien d'exceptionnel. Ce n'est pas une curiosité médicale : c'est, au contraire, un phénomène très répandu.

En se penchant sur leur épidémiologie, on s'aperçoit vite que la plupart de ces maladies à vecteurs sont des zoonoses. Nous nous trouvons en permanence à l'interface homme-animal-environnement, de plain-pied dans le concept « un seul monde, une seule santé » qui est devenu une évidence et, dans ce contexte, entomologie médicale et entomologie vétérinaire sont indissociables.

Migrants/étrangers en situation précaire. Soins et accompagnement. Guide pratique pour les professionnels

Comede édition, 2015. 543 pages. Disponible gratuitement sur <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1663.pdf>



L'édition 2015 du guide du Comité médical pour les exilés (Comede) comporte 70 articles classés en 19 chapitres. Le guide propose des réponses aux problèmes de santé des exilés, migrants et étrangers en situation précaire, à partir de l'expérience quotidienne de l'équipe du Comité. L'ouvrage tente de proposer des réponses aux problèmes de santé les plus fréquents des

personnes concernées. Face à une demande souvent associée de soutien, de soins, d'accès aux soins et de conseil juridique, la connaissance des aspects médicaux, psychologiques, sociaux et administratifs de leur parcours est déterminante dans les soins et l'accompagnement proposés. Destiné à favoriser une approche pluridisciplinaire, ce guide est composé de quatre parties principales — repères, droits et soutien, accès aux soins, soins et prévention — dont les informations théoriques et pratiques sont complémentaires. Cette nouvelle édition fait suite aux éditions 2003, 2005 et

2008 et 2013 (mise à jour partielle en version informatique). Le guide comprend un index, une liste de sigles, des définitions (demandeur d'asile, étranger, exilé, immigré, migrant, réfugié, ressortissant de pays tiers, clandestin, etc.) et des bibliographies pour chaque sujet traité (exil et santé, interprétariat professionnel, accès aux soins dans le pays d'origine, asile et immigration, etc.).

L'enfant du développement

Autrepart, n° 72, Les Presses de Sciences Po, Éditeurs scientifiques : Charles-Édouard de Suremain et Doris Bonnet, 2014, 250 pages



Il existe depuis une cinquantaine d'années un intérêt grandissant de la société civile, des médias et des politiques publiques pour l'enfant. Depuis l'adoption par les Nations unies de la Convention internationale des droits de l'enfant, une conception universaliste normative de l'enfance tend à s'imposer. Pourtant, les spécialistes font valoir que les définitions de l'enfance et de

l'enfant qui en découlent sont des constructions historiques, sociales, politiques et culturelles qu'il importe d'interroger de manière critique.

À partir de terrains réalisés dans les Caraïbes, en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et en Asie du Sud-Est, ce numéro interroge à la fois la construction locale de l'enfant et les particularités éthiques de l'aide internationale. Au cœur de cette réflexion se dessinent un certain nombre de figures d'enfants — enfant travailleur, de la rue, orphelin, malade du sida... — renvoyant à la notion plus générale d'enfant vulnérable. Au terme de ces analyses, l'enfant apparaît comme un véritable acteur social, à la fois sujet et partenaire des interventions de l'aide internationale, et non plus uniquement comme un objet de la protection de l'enfance.

Charles-Édouard de Suremain, Doris Bonnet, L'enfant dans l'aide internationale. Tensions entre normes universelles et figures locales.

Susana Borda Carulla, L'enfant comme levier du développement : régulation sociale par les politiques sur l'enfance en Colombie.

Tuline Gülgolën, L'enfant comme sujet de droits : ambiguïté des pratiques de participation des enfants dans le cas d'ONG à Mexico.

Fabienne Hejoaka, La concurrence des souffrances. Genèse et usages électifs de la catégorie des orphelins et enfants vulnérables au temps du sida.

Simona Morganti, À l'écoute des « victimes » : les défis de la protection des *vidomègon* (Bénin).

Diane Hoffman, Slaves and angels: the child as a developmental casualty in Haiti.

Sylvie Bodineau, Vulnerability and agency: figures of child soldiers within the narratives of child protection practitioners in the Democratic Republic of Congo.

Muriel Champy, « La rue ne peut pas avoir d'enfants ! » Retour sur les projets de réinsertion des enfants vivant dans la rue (Burkina Faso).

Véronique Gilbert, De l'enfant-victime à l'enfant-acteur : le Samusocial Sénégal et la prise en charge de l'enfant en situation de rue à Dakar.

Robin Cavagnoud, Enjeux moraux et discussion autour de la figure d'enfants des rues en Bolivie.

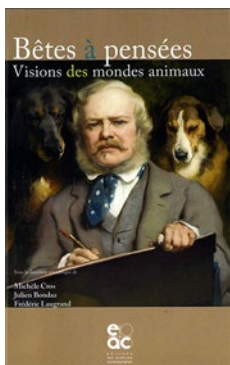
Géraldine André, Droits de l'enfant et libéralisation du secteur minier au Ghana.

Steven Prigent, Les actions de développement face au problème de « l'enfant-vagabond » (Cambodge).

Marie-Nathalie LeBlanc, Boris Koenig, L'évangélisation des enfants par les ONG confessionnelles en Côte-d'Ivoire : entre aide humanitaire et développement moral.

Bêtes à pensées. Visions des mondes animaux

Sous la direction scientifique de Michèle Cros, Julien Bondaz, Frédéric Laugrand. Éditions des Archives Contemporaines, 2015, 289 pages, 32 €



Comment cohabiter avec ceux qui nous regardent :

- des loups autonomes et des chiens gardiens en Mongolie (Bernard Charlier) ;
- des lions peu farouches et des ânes indisciplinés au Burkina Faso (Amandine Buselli) ;
- encore des chiens, mais à attacher et à vacciner au Nunavik (François Lévesque) ;

- des vaches high-tech en Belgique (Séverine Lagneaux) ;
- des oiseaux à photographe, des grues cendrées à nourrir en Angleterre (Vanessa Manceron) ;
- un dragon mythique et des « girafes » fantasmées en Thaïlande (Marion Dupeyrat) ;
- des ours polaires, des phoques, des caribous que l'on chasse, mais avec lesquels on communique et à nouveau des chiens compagnons au Nunavik (Michèle Therrien) ;
- des ovins sacrifiés en Bulgarie et des deux côtés de la Méditerranée (Olivier Givre) ;
- et pour finir des cochons d'Inde catalyseurs d'interactions (Marine Grandgeorge) ;
- un lama, un âne, des chevaux, des brebis et toujours des chiens jouant en France un rôle de médiateurs (Jérôme Michalon) ;
- sans oublier ceux qui se retrouvent en couverture de cet ouvrage (Emmanuelle Héran).

Si tous les animaux ne se révoltent pas comme dans la célèbre *Ferme des animaux* de Georges Orwell (1945), ils ne cessent de transgresser les places que les humains leur attribuent, obligeant souvent ces derniers à s'interroger sur les conditions d'un vivre ensemble plus respectueux. Des anthropologues, mais aussi des chercheurs d'autres disciplines, témoignent dans cet ouvrage du caractère universel d'une telle interrogation et de la diversité culturelle des réponses qui lui sont apportées. Ces visions plurielles de notre « destin interconnecté » fournissent la matière d'un étonnant « pense-bête » qui rend compte de la luxuriance éminemment ambiguë des mondes animaux.

Michèle Cros, professeur d'anthropologie et Julien Bondaz, maître de conférences en anthropologie, sont membres du Centre de recherches et d'études anthropologiques (CREA) de l'université Lumière-Lyon-II (France).

Frédéric Laugrand, professeur d'anthropologie à l'université Laval, est membre du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) de l'université Laval (Québec, Canada) et directeur de la revue *Anthropologie et Sociétés*.